

Peintures et sculptures à la Galerie La Spirale

La Spirale à Vevey

EXPOSITION Marianne Buttler et Marianne Cornut exposent à la Galerie La Spirale des peintures ainsi que des vieux bois mis en scène.

Le travail de Marianne Buttler utilise, sur des feuilles teintées, le collage, la déchirure et les superpositions. L'artiste met en place ses propres dessins en effet de trompe-l'œil, dans des cadres qui se décalent dans le tableau. Dans les failles des déchirures, le paysage se répare, plus lumineux, plus véhément ou nocturne. Aux crayons de couleurs, l'artiste fait naviguer des flocons de nuages jaune paille, des bleus de mer ou des nuits épaisses. Puis elle fait apparaître d'étranges feuillages en rubans, feuilles d'iris ou papyrus, des corolles souples et nervurées, un chardon et quelques grelots de silène glanés au bord de la route. Les écrans superposés, comme des cartes d'instantanés éparés, donnent un état du ciel ou de la mer, d'où sont recueillis des galets finement dessinés. Ailleurs, c'est un marais qui apparaît entre les cartes d'eau et de ciel, et l'artiste se représente, partiellement, noyée dans les nuages de nuit ou traversée par un cadre blanc. La technique subtile, savamment compliquée, dégage un sentiment esthétique mais également l'émotion de fractures, de fragmentations dans le ressenti d'un paysage.

Le sauvage apprivoisé

La peinture de Marianne Cornut est délibérément gestuelle, sauvage, et se lit à travers les taches de couleurs comme les formes aléatoires d'une écorce ou d'un ancien mur. Des ambiances aquatiques, végétales et minérales s'extraient des silhouettes et des profils de femmes, des filets capturant poissons ou sirènes. Des rouleaux de rouge carmin du guerrier au ruban bleu turquoise d'une eau entre deux rives de terre rouge ou au mur fissuré d'une nuit bleue, la peinture de Marianne Cornut évoque l'apprivoisement de la nature sauvage. Tout comme ses «sculptures», vieux bois, souches et racines aux visages d'animaux et de personnages sorciers. De myrte, de hêtre ou de charme blanc, ces pièces parlent d'êtres mystérieux, de cris d'une bouche brûlée ou de lèvres cousues, d'oiseaux blessés ou d'ailes fripées. On peut préférer le bois laissé dans sa teinte naturelle, mais Marianne Cornut souligne parfois de couleur brune ou rouge la personnalité de ses créatures.

Mireille Schnorf

► Galerie La Spirale, rue de la Madeleine à Vevey, ma-sa de 14 h à 18 h, jusqu'au 2 juillet.



Marianne Buttler, laisser monter les images intérieures enfouies ou immédiate...